



STUDIO  
VARIA

DOSSIER DE PRESSE

# BELLE DAME

(De l'ignorance à la connaissance)

Jessica Fanhan

28.09 – 07.10.2023



# TABLE DES MATIÈRES

---

Distribution	3
Le spectacle	4
La genèse du projet	5
Note d'intention	6
Le lieu insulaire	8
Entretien avec Jessica Fanhan	10
Biographie	12
Dates de tournée	13
Contacts	13

# DISTRIBUTION

**Texte, jeu et mise en scène** Jessica Fanhan

**Co-mise en scène** Fatou Traoré

**Musique** Dorian Baste

**Lumières** Gwenaël Laroche

**Son** Régis Planque

**Scénographie et costume** Defne Parman

# CRÉDITS

**Création** en septembre 2023 au Théâtre Varia

**Production déléguée** Théâtre Varia

**En coproduction avec** Mars – Mons arts de la scène, le Théâtre de L’Ancre, La Coop asbl et Shelter Prod

**Avec l’aide de** la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service général de la Création artistique

**Avec le soutien de** Compagnie MAPS – Résidence d’écriture «enfants admis», de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge

# LE SPECTACLE

---

## **Quand la puissance nichée dans nos racines nous insuffle l'élan pour nous réinventer.**

Entre récit collectif et métamorphose intime, un voyage théâtral dans le sillage d'une femme qui plonge dans les mystères de l'île de ses ancêtres, pour renaître à elle-même et raviver la magie qui peuple son héritage.

Un jour, une jeune femme reçoit une lettre de sa grand-mère, qui l'invite à venir jusqu'à elle pour la retrouver. Cette grand-mère, c'est Jeanne. Elle est morte, et sa petite-fille ne la connaissait pas vraiment. Mais elle savait que Jeanne n'avait pas bonne réputation. Sur son île, on prétend qu'elle était une sorcière. Une « Belle Dame », comme on dit. Surmontant ses peurs et ses hésitations, la jeune femme va alors décider de faire le grand voyage. De partir sur les traces de cette étrange grand-mère, sur cette île où elle a vu le jour mais qu'elle connaît si peu. Sillonnant les mystères de cette terre frémissante, de cette mémoire aussi intense que troublée qui coule dans ses veines et ressurgit sous ses pas, elle va petit à petit se laisser entraîner dans un vertige de couleurs, d'effluves, de sensations. Un monde d'apparitions et de réminiscences, où elle finira par renaître sous nos yeux, pleinement transfigurée ...

Née en Guadeloupe et élevée dans un petit village wallon, la comédienne, autrice et metteuse en scène Jessica Fanhan signe un premier spectacle envoûtant. Le portrait d'une femme qui lui ressemble, un personnage de fiction en quête de ses racines, façonné par son propre vécu et les questions qui la traversent. De retour sur l'île où l'invite sa grand-mère, elle se glisse dans les pas de cette étonnante sorcière, l'une de ces femmes puissantes et libérées de la tutelle des hommes, aujourd'hui réhabilitées par la pensée féministe. Au fil de son voyage initiatique, guidée par l'esprit de son aïeule, elle redécouvre peu à peu la terre de ses ancêtres et renoue avec une identité qui sommeillait au fond d'elle. Sous nos yeux, elle se métamorphose totalement, faisant à nouveau corps avec son désir et sa liberté, pour nous entraîner dans une réalité parallèle, où reflourit cette part de merveilleux dont elle a hérité.

Rempli d'humour et de poésie, *Belle Dame* nous invite à explorer les méandres d'une autofiction aventureuse, où le réel s'effrite pour dévoiler un monde magique, qui rend possibles toutes les transformations. D'une part, celle de cette femme qui, en fouillant dans ses propres racines, va se délester de ses doutes pour devenir une véritable héroïne contemporaine, mystérieuse et émancipée. Mais également celle d'un destin partagé, d'une blessure encore vive dans ce morceau des Caraïbes où nous entraîne le spectacle : la mémoire des esclaves et de leurs descendantes, un héritage béant que notre société, dans son ensemble, n'a pas fini de déconstruire et de métaboliser. C'est dans ce passé fracturé que Jessica Fanhan puise l'urgence et la nécessité de son premier seule-en-scène. Utilisant tous les artifices du théâtre, elle navigue magistralement entre odyssée intime et récit collectif, et incarne cette parole libératrice, qui réarme nos imaginaires pour combattre l'oubli.

Texte de Jean-Gabriel Vidal



# GENÈSE DU PROJET

---



*« Ecrire je l'ai toujours fait, depuis toute jeune dans des premiers cahiers intimes comme c'est souvent le cas. Dans de nombreux carnets trainés avec moi, et puis surtout oralement. Sur scène et en dehors. Puis le désir d'écrire pour que cela soit vu et entendu est arrivé plus tard accompagné de la fameuse question de légitimité qui s'est immiscé. C'est donc encore plus tard, il y'a 3 ans maintenant que le besoin d'écrire une histoire que je porterais à la scène s'est décidé, urgemment. L'expérience, la maturité et la nécessité on fait qu'en toute simplicité, débarrassée de ces questions de places, le glissement et la fusion de l'actrice à l'autrice et inversement tout naturellement s'est fait. Car dans Belle Dame il s'agit aussi de cela, de place à prendre et à expérimenter, de noms, de quête, de désir et de courage. »*

*« Dévaler la rue toute nue sur un vélo. »*

*Ce sont des mots entendus à mon sujet après la première lecture publique de mon texte. C'est une image représentative que je n'attendais pas, mais que j'ai immédiatement reconnue dans l'intention. C'est ce que je souhaite. A titre personnel et dans l'expérimentation d'une catharsis chez le spectateur.*

*Une mise à nu, une sensation de liberté. C'est ce que je questionne à travers le texte. Il y'a magie, selon moi, dès lors qu'un être, et ici plus précisément une femme, s'autorise à regarder en dedans d'elle, à laisser jaillir, à cheminer, à tenter d'accepter ses beautés et ses laideurs, ses puissances et ses lâchetés. »*

Jessica Fanhan

# NOTE D'INTENTION

---

*« J'ai écrit un portrait. Un destin. Une jeune femme reçoit une lettre. Celle de sa grand-mère l'invitant à faire le voyage jusqu'à elle pour la retrouver sur son île. Cette grand-mère qu'elle ne connaît guère. C'est une jeune femme qui a beaucoup de peurs.*

*Peur de la mobilité.*

*Peur de l'expressivité d'elle-même, peur des autres, peur de soi, qu'on la voit.*

*Peur de se dévoiler.*

*Mais une envie folle de changement, de connaître, de savoir, de partir à la découverte de son histoire, celle de sa grand-mère, retourner sur sa terre natale, celle de ses ancêtres. Sa grand-mère elle ne la connaît que de réputation. Et elle fait peur. C'est une sorcière. Une vraie. Connue de tous. Elle apprendra d'elle à travers la manifestation divine et magique de Manman, cette grand-mère. Elle lui apprendra des choses sur elles, sur leur lignée de femmes. Elle mettra la lumière sur ses comportements face à différentes situations dont la jeune femme sera confrontée dans sa quête.*

*Elle arrivera dans le lieu indiqué par Manman et s'y installera. Pour un temps. Entre héritage surnaturel et transmission de données historiques et familiales la petite histoire rencontre la grande, la réalité côtoie le fantastique et les certitudes flirtent avec les doutes. Nous accompagnerons la jeune femme sur son lopin de terre, elle-même habitée.*

*Je pars d'une réalité : ma grand-mère est une sorcière.*

*Belle dame parle de transformation.*

*Belle dame parle de transmission.*

*Belle dame parle d'une quête à travers des identités.*

*Belle dame questionne et montre à voir quel peut être le sentiment de liberté.*

*Une définition qui peut être différente pour chacun d'entre nous. Comment se traduit-elle ou encore se confond elle ?*

*Comment est-ce qu'elle se pense ? se vit ? »*

*« Mamie est morte. Mamie était déjà morte avant que je ne lise la lettre. Avant que je ne parte. Avant que je ne la cherche »*

# NOTE D'INTENTION

---

*« Belle Dame est un des nombreux noms attribués à une Sorcière.*

*Cette figure féminine à qui l'on prête des pouvoirs magiques. Bénéfiques ou maléfiques.*

*Peut-être les deux.*

*Bien qu'on la rattache à notre époque à une figure féministe, je ne peux me détacher de cette association. Enfant déjà, pour moi, les sorcières faisaient figure d'indépendance, contrairement aux princesses attendant leur prince, elles, s'en fichent des sorciers. Je n'en ferais pourtant pas un étendard de revendication, il me semble que la parole prise par ma nature intrinsèque raconte déjà quelques luttes et combats.*

*Dans cette époque et société, qui sont les nôtres, post-coloniale et capitaliste, moi qui suis une jeune femme d'apparence sportive (sans excès), la couleur de ma peau indique des origines autres que le pays qui m'a vue grandir. Cela se voit que j'ai reçu des soins, que j'ai été bien nourrie. Embrassée. Aimée.*

*Bref je suis une jeune femme en bonne santé physique et à l'équilibre mentale parfaitement appréciable.*

*Ceci dit, je m'attèlerais à décoloniser mon cerveau à tenter de me débarrasser du poids des préjugés, de croyances et de prétendues vérités liées à ma réalité de femme dite racisée.*

*Pour cela je me documente, je recherche et surtout je plonge en moi, dans ma réalité, ma fiction, mes fantaisies qui sans nul doute sont bien réelles. »*

Jessica Fanhan

# LE LIEU INSULAIRE

---

*« Une île et tout ce que cela implique dans l'imaginaire des gens, l'exotisme, l'évidence d'un paradis une ligne directe Charleroi-Caraïbes. Un accès direct depuis Charleroi ayant la réputation d'être la ville la plus grise et la plus moche de Belgique (ville que j'adore par ailleurs). Et les îles paradisiaques de l'autre côté du globe, tropicales et ensoleillées. La destination dans Belle Dame est la Guadeloupe, là où j'ai réellement mes origines. Dans l'histoire, la destination ne sera jamais nommée, laissant derrière le mot île tout l'imaginaire que l'on souhaitera y projeter. Qui bien souvent sont des images de cartes postales ou encore des nombreuses émissions actuelles montrant à voir des individus tentant une expérience de survie ou de reconnexion avec la nature.*

*Alors qui n'a jamais rêvé enfant ou adulte de partir, tout quitter, vivre l'aventure, loin au chaud ?*

*Je m'empare de cet imaginaire collectif.*

*A l'heure où il est compliqué de se perdre ou encore d'être injoignable grâce à nos téléphones supers intelligents. Je m'empare de ce fantasme de l'homme seul sur une île. Sauf qu'ici ce sera une femme.*

*Et qu'en réalité on constate qu'elle cherche à se sentir seule sur une île qui elle ne l'est pas. »*

Jessica Fanhan



« *Belle Dame* part de faits réels et intimes mais il y a aussi une grande part de fiction dans l'aventure. C'est la réinvention de mon histoire grâce à l'imaginaire. »

Entretien avec Jessica Fanhan

# ENTRETIEN AVEC JESSICA FANHAN

---

## **C'est ton premier spectacle ; qu'est-ce qui t'a donné envie de le faire ?**

J'avais envie de le faire depuis des années ce projet en réalité. Raconter quelque chose de mes origines, de mes racines, créer mes propres images, partager mon imaginaire...

C'était déjà très présent dans les propositions que je faisais à l'école (ndlr de théâtre) par exemple. L'envie était déjà là. Mais il m'a fallu du temps avant de me sentir prête et légitime à faire cette création. Ma propre création.

Je me suis beaucoup auto-censurée, par ailleurs, car j'avais l'impression que le sujet de l'identité était très attendu de ma part, surtout pour un premier projet. Mais ça s'imposait, c'est un premier projet et je devais passer par là.

## **Parle-nous du sous-titre du spectacle « de l'ignorance à la connaissance » ?**

Avant toute chose, c'est important de dire que j'ai commencé le spectacle avec ce sous-titre en tête. Le titre *Belle Dame* m'est venu peu de temps après.

Ce sous-titre est très lié à mon histoire intime. Je suis arrivée en Belgique à l'âge d'un an et demi, je suis née en Guadeloupe, mes origines sont là-bas. Je connais certains récits familiaux. Mais c'est presque tout. Dans le vécu, je connais très peu la Guadeloupe. J'y ai été deux fois. Je

ne connais pas mon père, ni vraiment ma grand-mère, j'ai plein de cousins, oncles et tantes que j'ai à peine rencontrés. L'ignorance commençait déjà dans ma famille.

L'histoire de cette création est donc celle d'un chemin initiatique pour aller vers la connaissance.

## **Quelle est la part de fiction et la part de réel dans ton spectacle ?**

J'entremêle pas mal les deux. C'est quelque chose qui m'a toujours fascinée cette fine ligne entre la réalité et la fiction.

Même dans la vie de tous les jours, je pense beaucoup à ce que l'on oublie, ce que l'on adapte, ce qu'on réinvente quand on raconte un souvenir par exemple. On passe notre temps à faire ça, à transformer le réel. A convoquer nos imaginaires.

*Belle Dame* c'est la réinvention de mon histoire grâce à l'imaginaire.

Il y a une grande part de fiction, bien que ce soit aussi toute l'ambiguïté que j'entretiens moi-même avec ce que j'ai écrit puisque je parle de faits réels et intimes.

## **La figure de la sorcière est très présente dans ton spectacle...**

# ENTRETIEN AVEC JESSICA FANHAN

---

Alors, il faut savoir que j'ai toujours été fan de ces univers- là ! Quand j'étais enfant, je traînais ma mère dans des salons ésotériques sur les sorcières, la magie, ... Et puis j'ai été élevée dans une famille d'origine guadeloupéenne, il y a encore beaucoup de croyances, de superstitions, de choses « que l'on peut faire » et « de choses à ne surtout pas faire »,...

J'en parle d'ailleurs dans le spectacle, je raconte notamment cette anecdote où, enfant, je dis à ma mère que j'ai entendu des coups sur la porte et elle m'avait répondu « Ouh ! Attention, il ne faut pas répondre... Ça peut être des zombies ! ». Enfin voilà, ça me constitue et même si en grandissant on y croit plus vraiment, ça reste évidemment.

Et puis en devenant adulte, on s'en empare différemment de cette figure aussi.

A un moment donné, j'ai voulu arrêter de donner du pouvoir aux autres ; à ces voix, ces esprits, ces croyances ; et de mettre ma croyance en moi. Croire en moi et non plus à une entité qui m'échappe. C'est la figure que l'on connaît aujourd'hui, l'image de la femme empouvoirée.

**Tu co-mets en scène ce spectacle avec Fatou Traoré, parle-nous de cette collaboration.**

Je n'ai pas osé lui demander au début, j'avais peur. Et puis, je me suis jetée à l'eau et le lendemain, elle était chez moi

et on commençait le travail.

Fatou, c'est la personne qui me fallait pour m'accompagner sur ce projet. Elle comprend tout ce que j'essaie de faire passer. Et très vite, j'ai voulu qu'elle co-mette en scène avec moi. J'écris, je joue et je tenais à aussi mettre en scène mais j'avais besoin d'une présence supplémentaire pour me soutenir à cet endroit de la création.

**Parle-nous de la présence de la musique dans ton spectacle.**

Au début, mon fantasme c'était d'avoir des musiciens sur scène. Et puis en y travaillant, ça a évolué et désormais c'est un musicien qui crée mais qui n'est pas sur scène avec moi : Dorian Baste. Je découvre l'univers de la création musicale. Cela produit des choses très intéressantes ! La création son et musique se travaillent très étroitement ; ça devient très vivant et organique. Son et musique cherchent des façons d'accompagner les trois différentes parties du spectacle : la Belgique, la Guadeloupe, et le monde parallèle. Le passé, le présent et le futur.

# JESSICA FANHAN – Metteuse en scène



Jessica Fanhan est née en Guadeloupe, elle grandira dans un petit village wallon en Belgique, c'est là qu'elle connaîtra ses premiers émois scéniques. Elle poursuivra ses études à l'Insas à Bruxelles. Elle en sort diplômée en 2011. Elle rencontrera Christine Delmotte, Sylvie Landuyt, Isabelle Jonniaux sur des créations féministes et questionnant le genre. Elle sera récompensée du prix du « meilleure espoir féminin » pour son rôle dans *Elle(s)* de Sylvie Landuyt.

Elle travaillera avec Brett Bailey et Milo Rau sur les spectacles *Exhibit B* et *Hate Radio* ayant pour questionnements le colonialisme et ses répercussions.

Elle sera durant 2 ans un visage du théâtre national flamand KVS pour les productions *Kamyon* et *MalcolmX*. Elle interprétera France dans le singulier *Little Gouda* ainsi que l'agent Peeters dans *La délégation du vide* d'Arthur Egloff et Damien Chapelle. Elle jouera Ultimo Pussi, un pirate somalien, dans le spectacle *Ridicules Ténèbres* mis en scène par Olivier Boudon. Elle expérimentera la science-fiction dans le spectacle *Science-Fiction* de Selma Alaoui. Jouera sous la direction de Marc Laine dans *En travers de sa gorge*. Si elle aime par dessus tout s'emparer de l'univers et des mots des autres elle entame depuis plusieurs mois un travail de recherche plus personnel sur l'écriture ayant pour point de départ « De l'ignorance à la connaissance » qui donnera lieu au spectacle *Belle Dame*.

# DATES DE TOURNÉE

---

**Mars – Mons Art de la de Scène** du 25 au 26 mars 2024  
**Théâtre de L’Ancre** du 27 au 28 mars 2024

# CONTACTS

---

## CONTACT PRESSE

Sophie Thomine  
+32 2 642 20 67  
presse@ varia.be  
varia.be

## RÉSERVATION

+32 2 640 35 50, sur le site,  
ou sur reservation@ varia.be

Du mardi au vendredi de 10h  
à 18h.

Et 1h avant le début des  
représentations au Théâtre  
Varia et au Studio Varia

## ADRESSES

**Théâtre Varia**  
Rue du Sceptre 78  
1050 Ixelles

**Studio Varia**  
Rue Gray 154  
1050 Ixelles